

comme les basses terres du St-Laurent, région d'environ 35,000 milles carrés, constituent une exception très importante. Réunissant présentement la majeure partie de la population du Canada, cette région industrielle revêt une grande importance économique; son climat et la fertilité de son sol en font une région exceptionnellement propice à la culture diversifiée.

Les roches sous-jacentes sont des sédiments pour la plupart très peu disloqués et variant en âge du cambrien au dévonien. Les roches cambriennes se composent de grès produit par l'intempérisme sur l'ancienne surface précambrienne. Les roches ordoviciennes, siluriennes et dévoniennes sont en grande partie des calcaires et des schistes déposés au cours des ingressions de la mer. Depuis le dévonien, l'histoire de la région se caractérise par l'érosion. La région est chevauchée par les calottes de glace du pléistocène. En général, les roches accusent une légère inclinaison dans la direction opposée au Bouclier canadien. Elles sont brisées par endroits par des failles et ailleurs rejetées en des plis faibles.

Les terres basses ne recèlent ni houille ni minéraux métalliques importants. Leurs principales ressources minérales sont le gaz naturel, le pétrole, le sel et le gypse. Le calcaire, la dolomite, le schiste et autres roches en sont extraits pour divers usages.

Le Bouclier canadien.—Le Bouclier canadien renferme une vaste région comprenant toute la terre ferme canadienne située à l'est des Plaines intérieures, excepté les régions relativement peu étendues du St-Laurent, des Apalaches et de l'Acadie. La ligne du rivage nord de la terre ferme canadienne subit de façon marquée l'influence de la grande et profonde échancrure de la baie d'Hudson dans laquelle se déversent les rivières coulant de l'ouest, du sud et de l'est et qui, par conséquent, a un énorme bassin de drainage principalement dans le Manitoba, l'Ontario et le Québec. A peu près tout ce grand bassin, à l'exception de celui de la rivière Nelson, se trouve dans le Bouclier canadien, dont les caractéristiques de surface sont de la roche dure nue ou recouverte d'un sol peu profond qui confine généralement l'agriculture aux vallées ou aux petits bassins. Sauf dans le nord-est du Québec, où de petites régions seulement s'élèvent à plus de 2,000 pieds, il n'y a pas de grandes éminences. En général, cependant, la surface est accidentée par de nombreuses collines et dépressions parsemées d'innombrables lacs et cours d'eau. Au sud et à l'ouest, la baie d'Hudson est bordée par une lisière de terre basse de moins de 500 pieds d'altitude et variant d'un à deux cents milles de largeur; à l'extrémité méridionale de ces terres unies et basses, la roche disparaît sous une couche profonde de terre désignée parfois comme la zone argileuse du nord de l'Ontario.

Les roches du Bouclier sont principalement précambriennes. Elles forment un massif continental qui, à l'époque précambrienne, rayonnait dans toutes les directions au delà des présentes limites du Bouclier. Plusieurs fois, durant les ères paléozoïque et mésozoïque subséquentes, le Bouclier a été, partiellement ou moins, inondé par des mers qui s'avançaient pour se retirer ensuite. Les sédiments accumulés dans ces régions sont plus tard balayés par l'érosion. Durant la période pléistocène ou glaciaire, le Bouclier est abondamment recouvert d'énormes glaciers d'une étendue continentale. L'une de ces calottes de glace se forme à l'ouest de la baie d'Hudson et une autre au cœur du Labrador. De ces centres, la glace se déplace dans toutes les directions. En route, elle emporte le sol résiduel, nivèle le faciès topographique, polit et strie la surface de la roche et, par la dissémination irrégulière des débris à la surface, désorganise complètement le système hydrographique. La formation en résulte de nombreux lacs qui sont partout un trait si